

tracer davantage : résultat obligeant alors le floriculteur à arracher beaucoup de tiges envahissantes et à les mettre aux balayures, celles-ci jetées au fumier ou par-dessus les murs du jardin.

De ce débarras provient la naturalisation à la suite de subspontanéité, rendue facile (en plus des tiges s'enracinant, lors de la moindre pluie, sur un sol quelconque) par les graines qui aussi s'éparpillent. Grâce au climat lui convenant à merveille, la *Lippie canescens* se répand de plus en plus le long de notre littoral méditerranéen.

Çà et là dans le Languedoc, le Roussillon, l'Espagne, etc., de même qu'en Sardaigne, à Nice et à Toulon, la forme *pseudo-sarmentosa* sera trouvée inmanquablement en compagnie de la sous-espèce *canescens*, cette dernière pouvant être dite acquise désormais par la flore naturelle du sud de l'Europe.

M. Lutz fait ensuite la communication suivante :

A propos de la découverte du *Phytolacca decandra* L. dans la région parisienne;

PAR M. L. LUTZ.

Dans la séance du 24 octobre 1903, j'ai signalé à la Société la découverte du *Phytolacca decandra* L. dans les rochers de Bonnevaux, entre Maisse et Boigneville (S.-et-O.).

J'ai voulu revoir cette station pour m'assurer de son maintien, cette constatation présentant un certain intérêt en raison de l'hiver relativement froid de 1913-1914.

Le 27 septembre 1915, je l'ai retrouvée en parfait état, témoignant, par les restes nombreux des tiges des années précédentes, de la persistance des touffes âgées et par les jeunes pieds, épars au milieu des autres, de l'extension régulière de la colonie.

Il semble donc que le *Phytolacca* se soit définitivement naturalisé dans ce point de la région parisienne qu'il enrichit ainsi d'une plante adventice nouvelle.